

Editorial

Ce numéro clôture l'année 2012.

Il est clair que le contexte national et international ne contribue pas à rendre nos jours très sereins. Nous espérons toutefois que le bilan de chacun sera positif, et que l'année s'achèvera dans la joie et la réconciliation.

Après un article consacré aux épidémies nosocomiales, on s'arrêtera sur un parent pauvre de notre formation universitaire : la communication médecin-patient. N'oublions pas que la communication constitue une compétence majeure de nos référentiels à destination des étudiants.

Après l'époque du " tout génétique ", on commence à comprendre le rôle majeur joué par l'épigénétique : un article s'arrête sur son rôle dans certaines affections psychiatriques.

Une double contribution consacrée aux soins intensifs oncologiques est signée par J.-P. Sculier et son équipe.

Deux sujets qui interpellent nos sociétés sont développés : la maltraitance d'enfants (par le biais d'un historique de " SOS Enfants ") et les mutilations sexuelles, abordées par leur histoire.

L'appendicite aiguë fait également l'objet d'une petite synthèse.

Les rubriques récurrentes complètent cet ordre du jour en forme de sommaire.

Nous vous en souhaitons une excellente lecture, et nous implorons les lares de chaque foyer pour que les inévitables fêtes de fin d'année se déroulent dans la sérénité des bilans globalement favorables.

S. Louryan, Rédacteur en Chef.